AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem51. Paris, Jeudi 27 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

51. Paris, Jeudi 27 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Femme (mariage), Femme (portrait), Mariage, Politique (Angleterre), Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1854-04-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3754, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

51 Paris, Jeudi 27 avril 1854

Hier soir Mad. de Boigne. Rien que M. d'Osmond, la duchesse de Maillé, M. et Mad. Duchâtel. Point de politique. En fait de commérages, deux mariages et une fuite. Morny et Mlle de Bonteville, Bondeville ou Bonneville. On en parle sérieusement, si

ce mot y va. Elle était chez lui un de ces jours, à un tirage de petite loterie. Elle a gagné un bijou qu'on appelle, je ne sais pourquoi, une rivale. Morny est allé chercher, parmi les fleurs, la plus belle rose, et la lui a apportée, en lui disant : " Je ne vous en connais point d'autre." Elle est très jolie et riche. Le Prince de Montléart est bien plus drôle ; il épouse Mad. Howard. On le dit très mal dans ses affaires depuis la mort de sa femme.

La fugitive est la petite Mad. de Bauffremont ; partie depuis huit jours avec ses diamants et ses dentelles, et accompagnée d'une femme dont on dit beaucoup de mal. On ne savait pas encore hier soir où elle était. Son mari la battait horriblement. Mais elle a eu tort de s'enfuir ; elle pouvait réclamer ouvertement sa séparation. Il l'a battue plusieurs fois devant témoins. J'ai eu bien tort d'envoyer ce petit Moniteur comme attaché à Washington.

Voilà mes histoires d'hier que vous savez peut-être déjà. J'étais rentré à 10 heures. J'ai toujours mal à la gorge. Il fait moins froid pourtant.

Les Anglais partent; pas le Ellice pourtant; ils restent encore quelques jours. Rien ne presse au Parlement; Marion s'amuse et son oncle bavarde. Sir Henry Holland m'écrit: " I see Lord Aberdeen almost every day rather to preserve his health than to relieve him from any actual illness. In truth, he has surprised me by passing through the last twelve months of [?] and painful public business with better health than at any period during the last 15 or 20 years. "

Voilà votre N°39 qui me plait, quoique court. C'était bien la peine de vous envoyer le mariage de Morny. J'attendrai impatiemment demain, ou après demain. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 51. Paris, Jeudi 27 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5157

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 27 avril 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris - Leus. my Avril 18/4 convant an willing I reda herrey with therwant it hier Sois mente de Brigno. vacciont va vitte in a fait Avin gone On d'ormand, la ducherse de un uptrem plaises. mini He, mice mand Auchatil. toins il u'y apar un wahhomi de politique. la fait de la missager. deux moringer et une fuite. herry et à la unuelle d'ion marique note de Bontoville, Bondeville en Bomeville il is a par morpe monthis On in part Simiement, I a most y va. adein, adren, adres. Elle stoit they bei un ele las jours, à sen livage de poétite loterie. Ule a gagne len bijon gum appelle, je ne das pongas some rivale. morning on alle desches paris les fleurs, la plur belle rose et la lin a apporte en lui disant. Le me vous en comois point d'autre". Me se tres polis et ville. Le Bince de Montbare en tien plan book ; il épours heart. howard . On to dit try most dans for affeires depuis la more de da ferroma. La fregition del la potet mail de

Butter planisme Ja Sundelly at herompagner de Moit. Von mari la buttent horrible ment. And the author of the power of the power him so in the Avit. Von mari la buttent horrible ment. And the a en tore de Sanfaio; elle pouvet viclamen ouvertement la Suparation. Il l'a batter planismer fois devant tension. Il l'a batter planismer fois devant tension.

Sang peat Dre diga. D'étais mentres à la gonge. Il fait moin freid pourtant.

Les Auglais partent, per le Ellier pourtant, il, restent income quelque jours, Prin ne presse ou Parlement; marion D'anne se es son onche bavarde . Six henry holland micrit: "I les lord aleration almost every day, rather to passerve his health than to relieve him from any actual illness . In linth, he has supprised ma by passing through the last livelue

beering the last 15 or 20 years."

Unità votre 4° 30 qui me plait, genique la l'était bien la prime etc vous envoyer le maringe de morny. I'affendrai importionment de main ou après demain, ledies, avier.